

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 21 (1993)
Heft: 81

Artikel: Les trois questions : (légende)
Autor: Ratisbonne, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243044>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES TROIS QUESTIONS (Légende)

*Il était jadis en Espagne
Un grand monarque, et puis encor
Un petit pâtre de montagne,
Un enfant, mais qui parlait d'or.*

*Dans son palais, devant son trône,
Le roi fit venir le berger :
— Pour ta sagesse l'on te prône ;
Mon fils, et je veux en juger.*

*Si tu parviens à me répondre
A trois questions vite et bien,
Et de manière à me confondre,
Mon fils ! oui, tu seras le mien !*

*Dis-moi combien la mer est profonde,
A de gouttes d'eau dans son sein ?
— La chose est la plus simple au monde,
Quoique l'océan soit bien plein.*

*Seulement, je vous en supplie,
Défendez bien, ô Majesté !
Qu'il tombe une goutte de pluie
Que lorsque j'aurai tout compté.*

*— Pour lors, dis-moi combien d'étoiles
Brillent au front du firmament
Et de la nuit percent les voiles.
— Je vous répondrai couramment.*

*Rassemblez-les, des hautes voûtes
Dites-leur de descendre ici,
Et je vous les compterai toutes,
Les plus petites même aussi.*

*— Or ça ! combien peux-tu me dire
Aura de jours l'éternité ?
— Ce que vous me demandez là, Sire,
C'est moins que rien, en vérité.*

*Commandez, ô monarque auguste !
Que le temps s'arrête en son cours,
Et je ferai le compte juste
De l'infinitude des jours.*

*— Ton esprit est fin pour ton âge,
Mon petit pâtre, dit le roi.
Tu m'as répondu comme un sage ;
Sois mon fils, et reste avec moi !*

LOUIS RATISBONNE.